

velle au chef de l'expédition. Ils arrivèrent au Fort Saint-Charles le 2 juin, et six jours après LaVérandrye résolut d'envoyer quelques canots chercher de la poudre et des marchandises au fort Kaminitigoya (Fort William) où ils devaient rencontrer les canots venus de Michillimakinac. Cette expédition fut confiée au fils aîné de LaVérandrye. Dans ces circonstances le P. Aulneau décida de profiter de cette occasion pour se rendre à Michillimakinac, afin de consulter ses supérieurs sur certaines questions qui inquiétaient sa conscience délicate et afin de recevoir les consolations spirituelles d'un de ses confrères. Donc, le 8 juin 1736, le P. Aulneau partit du Fort Saint-Charles avec Jean-Baptiste LaVérandrye, fils aîné du Découvreur, et 19 autres Français.

Après avoir fait une course d'environ 21 milles, ils abordèrent sur une île connue depuis sous le nom d'Ile au Massacre. C'est là que surpris par un parti d'environ 200 Sioux, ils furent tous tués. Le 20 juin, 5 voyageurs canadiens accompagnés de 30 Christineaux du Sault Sainte-Marie ayant abordé dans cette île trouvèrent les corps des Français gisant sur la grève.

Ils virent les têtes des Français posées sur des robes de castor et la plupart sans chevelure. Le P. Aulneau avait un genou en terre, le sein ouvert, la main gauche contre terre et la droite élevée, comme si la mort l'avait surpris dans l'exercice de son ministère au moment où il élevait la main pour absoudre ses compagnons. Le Sieur de LaVérandrye était couché sur le ventre, le dos ciselé à coups de couteau, une houe enfoncée dans les reins, sans tête, le corps orné de jarretières et de bracelets de porc-épic. Les Sioux avaient respecté le corps du P. Aulneau qui n'avait subi aucune profanation. Les corps furent enterrés dans l'Ile au Massacre jusqu'au 17 septembre 1736 alors que LaVérandrye fit exhumer les restes de son fils et du P. Aulneau ainsi que les têtes des 19 Français pour les déposer sous la chapelle du Fort Saint-Charles.

Tel est, en quelques mots, le souvenir des événements tragiques qu'évoquent l'Ile au Massacre et le Fort Saint-Charles.

Mgr Langevin organisa, à ses propres frais, une expédition